

Le Patrimoine Archéologique de Lara dans L'arrondissement de Kaele : Réceptacle d'une Identité Culturelle

Djouberou, Narcisse

Assistant au Département d'Histoire

Université de Ngaoundéré, Cameroun

Courriel : djouberounarcisse@yahoo.fr

Résumé

Le département du Mayo Kani est anciennement peuplé, comme en témoigne de nombreux indices matériels visibles sur son paysage, notamment les fragments de poterie, les structures d'habitats, les vestiges lithiques, et les murs d'enceintes. Sur la base de l'observation, des sources orales et écrites, les prospections archéologiques ont été effectuées dans l'arrondissement de Kaélé, ce qui a permis d'identifier quelques sites archéologiques aux potentiels avérés. Les sondages récemment pratiqués ont également permis de récolter une grande quantité d'artefacts dont l'analyse minutieuse a donné l'opportunité de disposer des documents archéologiques susceptibles de contribuer à la connaissance de l'histoire des peuples de cette partie du pays. Ces vestiges matériels qui nous permettent d'avoir quelques grilles d'informations sur les us et coutumes de nos prédécesseurs, bref sur le vécu quotidien de nos ancêtres, matérialisent la valeur symbolique de notre identité culturelle et constituent par ricochet un repère structurant fondamental de notre société.

Mots clefs : patrimoine, archéologie, artefacts, identité culturelle.

Abstract

The department of Mayo Kani has a long history of settlement, as evidenced by the many features visible in the landscape, including pottery fragments, settlement structures, lithic remains and enclosure walls. Based on observation as well as oral and written sources, archaeological surveys have been carried out in the Kaélé district, identifying a number of archaeological sites with proven potential. Some recent test pits yielded a large quantity of artefacts, the meticulous analysis of which can provide us with archaeological documents likely to contribute to our knowledge of the history of the peoples of this part of the country. These material remains, which provide us with some clues about the habits and customs of our

predecessors, in short about the day-to-day lives of our ancestors, embody the symbolic value of our cultural identities and constitute, in turn, a fundamental structuring reference point for our society.

Key words: heritage, archaeology, artifacts, cultural identity.

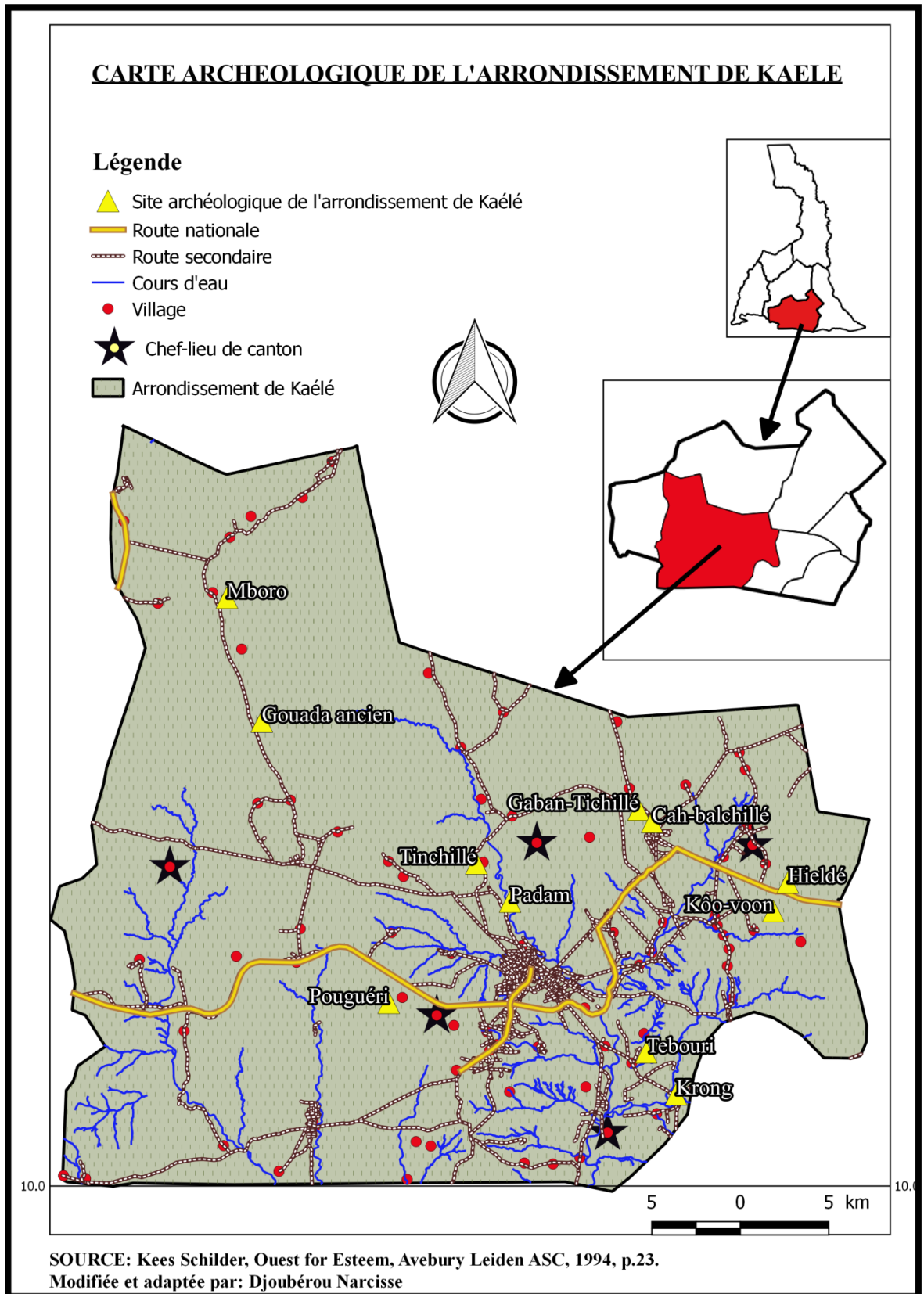
Le Patrimoine Archéologique de Lara dans L'arrondissement de Kaele : Réceptacle d'une Identité Culturelle

Djouberou, Narcisse

Université de Ngaoundéré, Cameroun

Introduction

Dans le Mayo-Kani, bon nombre de villages regorgent d'espaces aux potentiels archéologiques avérés. Ils furent habités, et pour certains, continuent toujours de l'être. Nos récentes investigations dans le canton de Lara nous ont permis de répertorier quelques sites archéologiques ainsi que les artefacts qui s'y trouvent, et de voir le piteux état dans lequel sont ces derniers. De ce fait, les dangers qui menacent la stabilité de ces espaces contenant en surface comme dans le sol des éléments matériels de l'histoire des peuples auteurs, sont énormes. Les sites d'occupation ancienne de Kôo voon, Hieldé, Gaban-Tichillé et Cah Balchille mis au jour, doivent être pris au sérieux, car leurs vestiges menacés de disparition font partie des seules sources indéniables de notre histoire. Le souci d'identifier ces musées à ciel ouvert (sites) pourvoyeurs de vestiges matériels et immatériels est capital. Faire une étude sur leurs potentiels archéologiques, pour en extirper ou décoder les messages que cachent ces derniers nous permettra de disposer d'éléments sur lesquels nous pourrons nous baser pour la réécriture de notre histoire.



Potentialités Archéologiques et Présentation des Principaux Sites Étudiés dans le Canton de Lara

A- Potentialités archéologiques

Appréhendés comme des lieux ou des zones où il existe (ou existait) des éléments tangibles d'activités humaines d'intérêt historique, culturel ou scientifique, trouvés *in situ*, sur, dans ou au-dessus du sol ou des terres immergées¹, les sites archéologiques identifiés dans le canton de Lara se différencient de par leurs caractéristiques physiologiques. Nous distinguons à cet effet les abris sous roche logés dans les monts, des sites de plein air (anciens villages ou anciens campements). Ces types de sites sont de véritables mines à vestiges, des lieux où est enseveli le patrimoine archéologique que les chercheurs mettent au jour, analysent et interprètent.

Nizésète en citant Renfrew et Bahn, précise :

Peut être considéré comme site archéologique, tout endroit où l'on peut trouver associés, des traces, des structures caractéristiques, des restes minéraux et organiques. Ce sont des lieux où les traces significatives de toute activité humaine peuvent être identifiées. Ainsi, un village ou une ville est un site de même qu'un monument isolé. Une surface occupée seulement pendant quelques heures et où sont éparpillés des pièces lithiques et des fragments de poterie est un site archéologique au même titre que les nécropoles et les pyramides de l'Égypte pharaonique (les buttes ou les tumulus mésopotamiens) vieilles de plusieurs milliers d'années. (Nizésété, 2013 :153).

Ainsi, les abris sous roches dans le canton de Lara sont logés à Cah-Balchillé et à Gaban-Tichillé. Ils sont les plus anciennes habitations humaines qui ont également servi comme lieux de refuge aux populations par temps d'insécurité et de violence (Nizésété, 2013 :153). Ces sites sont pour la plupart situés en altitude. On y a trouvé des traces matérielles qui dénotent leur occupation par l'homme. D'où l'intérêt que nous portons à ces espaces.

¹ Glossaire archéologique-Archéologie, www.pc.gc.ca/fr/culture/arch/page2/doc2, consulté le 05 février 2022.

Les sites de plein air quant à eux sont caractérisés par des restes de structures organisées (habitations, greniers, foyers). On retrouve dans ces anciens villages, des vestiges archéologiques divers : tessons de céramiques, vestiges lithiques, vestiges métallurgiques et organiques qui soulèvent bien évidemment, des interrogations quant à leur origine.

L'objectif visé dans ces types de sites (sites de plein air et abris sous roche) est d'y identifier les différentes structures présentes et les activités exécutées par les occupants.

Planche 1 : Céramique de Lara : décors et motifs de quelques tessons de poterie mis au jour à Cah-Balchillé



Décors imprimés à la roulette gravée ou au peigne sculpté



Décors par impression à la cordelette tressée

Source : Djoubérou, 2008

Le Mayo-Kani, circonscription administrative où nous avons effectué des recherches archéologiques, nous a permis d'identifier plusieurs sites archéologiques dans lesquels nous avons récolté une très grande quantité d'artefacts (tessons de céramique, vestiges lithiques, ossements, charbon de bois). Malgré la réticence de certains chefs de village ainsi que quelques-uns de leurs administrés qui ne nous ont pas permis d'effectuer des sondages sur leur territoire de compétence, nous avons prospecté une vingtaine de sites archéologiques au potentielle

archéologique avérés. La présente étude focalisée sur les sites de Hiedé, Kôo voon, Gaban-Tichillé et Cah-Balchillé dans le canton de Lara n'est qu'un exemple illustratif du potentiel des sites que regorge la plaine du Diamaré.

Les travaux amorcés ne se sont pas seulement limités à une simple collecte de surface, mais il a abouti dans certains sites à une mini fouille (le sondage). Nous avons effectué des sondages sur le site de Hiedé, sur celui de Gaban-Tichillé et en fin sur celui de Cah-Balchillé. C'est donc le résultat de nos investigations entreprises dans cette agglomération, que nous présentons dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1: Récapitulatif des vestiges obtenus à l'issus des investigations archéologiques dans le canton de Lara

Cantons	Sites prospectés	Vestiges récoltés en surface		Sites sondés	Vestiges récoltés en strate	
		<i>Céramique</i>	<i>Lithique</i>		<i>Céramique</i>	<i>Lithique</i>
Lara	Kôo voon,	36	3	Hiedé, Gaban-Tichillé Cah-Balchillé	133	0
	Hiedé,	65	0		0	3
	Gaban-Tichillé	123	12		494	5
	Cah-Balchillé	242	8			

Source : enquête de terrain

D'après le tableau ci-dessus, on remarque que plusieurs tessons proviennent des récoltes de surface et stratigraphique de quatre sites (Hiedé, situé à peu près 5 kilomètres de Lara centre, Kôo voon situé à environ un kilomètre et demi de Hiedé, Gaban-Tichillé situé à environ 2 kilomètres de Lara et Cah-Balchillé qui se trouve au pied de la montagne qui identifie le canton de Lara). C'est en effet dans cette chefferie que nous avons ouvert huit sondages, trois dans le site de Cah-Balchillé qui nous a livré la majorité des tessons. Trois autres sondages dans le site de Hiedé dont, le premier fut infructueux. Et deux dans le site de Gaban-Tichillé. Excepté les sites mentionnés plus haut, ceux de Mboro ou Mbororo situés dans la chefferie de Midjvin, Krong dans la chefferie de Doumrou, Padam dans celui de Boboyo où nous avons effectué des

sondages, les récoltes de vestiges archéologiques n'ont pas été autant considérables comme celui de Lara.

Photo 1: Fragments de tripode reconstitué

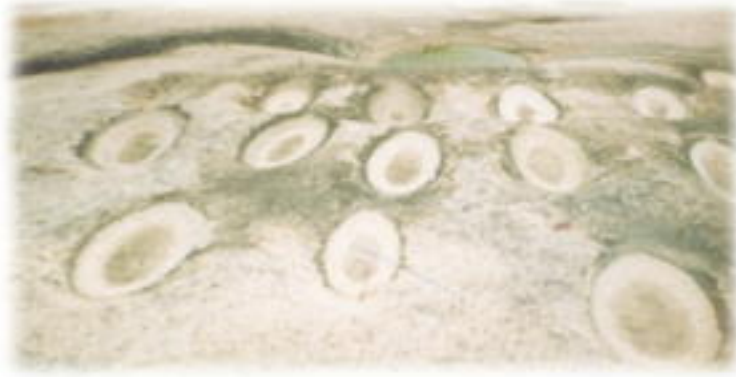


© Djoubérou, Hiedé/Lara, 2007. Ce vestige a été prélevé à 15 cm, de profondeur du sondage effectué à Hiedé : décor tracé au bâtonnet ; motif sous forme de carrés situés de part et d'autre de rainures rectilignes parallèles; épaisseur 4,5 cm ; largeur 9 cm à la base; longueur 26 cm.

Par ailleurs, les sites de Tinchillé situé dans la chefferie de Boboyo, de Gouada dans la chefferie Midjivin, de Pougueri dans la chefferie de Kaélé, de Tebouri dans celui de Doumrou, nous ont fourni les tessons issus uniquement des récoltes de surface. Ces derniers ne sont pas totalement susceptibles de nous renseigner sur l'ancienneté de la céramique de l'arrondissement de Kaélé, car ils peuvent être confondus à la céramique actuelle. Néanmoins, leurs études ont été d'une grande importance en ce sens qu'ils nous ont permis de faire des comparaisons entre la céramique récoltée dans les différents sites que nous avons répertoriés. Malgré le piteux état de ces artefacts céramiques, nous avons remarqué une analogie entre les tessons découverts sur les sites situés aux pieds des montagnes. Il s'agit par exemple des tessons de céramiques identifiés dans les sites de Cah-Balchillé et celui de Gaban-Tichillé à Lara et ceux répertoriés dans les sites de Louguéré Poucci, Bongor, Guilbadaré à Mindif. Ces vestiges archéologiques se distinguent de par leur épaisseur et les motifs qui les caractérisent de ceux trouvés dans des sites ouverts. Loin d'arguer que ce constat qui ne s'appuie que sur notre modeste observation,

soit une vérité absolue. Nous pensons qu'il peut se présenter comme un nouveau challenge vers lequel pourraient s'orienter nos futures recherches dans la région.

Photo 2 : kyrielle de Cupules creusées sur un grand bloc granito gneissique à Cah-Balchillé



© Djoubérou, Lara, juin 2007

En outre, les objets lithiques sont peu nombreux. En dehors des meules dormantes et mobiles, des petits creux sur les roches trouvées dans les sites inventoriés, sont des indices d'une civilisation de grains. Dans le canton de Lara, nous avons aussi noté la présence des percuteurs et polissoires qui auraient probablement servi à l'homme préhistorique à concasser ou à lisser ses matériaux. Aussi, lors de nos différentes campagnes de prospection, nous n'avons pas pu récolter une grande quantité de témoins qui attestent une tradition de la métallurgie du fer proprement dite. Néanmoins nous avons retrouvé à Gaban-Tichillé, des morceaux de tuyère faits en terre cuite. Au regard de leur forme sphérique, nous supposons que ces fragments sont éventuellement les parties de la tuyère où l'air transite pour sortir au niveau de la flamme. A côté de ces fragments de tuyère, nous avons aussi identifié des scories, un soc en acier et des anneaux utilisés pour attacher les bêtes sur les troncs d'arbre.

PHOTO 3: Anneaux en métal répertoriés dans le site de Gaban-Tichillé



© Djoubérou, Lara, mars 2018. Cette image nous présente des cercles réguliers ou non, faits de métal ayant servi à attacher les bêtes (chèvres, porcs) sur des troncs d'arbustes ou sur des piquets assurant ainsi leurs mouvements rotatoires.

PHOTO 4: Soc en fer identifié sur le site de Gaban-Tichillé



© Djoubérou, Lara, mars 2018. Cette image du soc en fer identifié à Gaban- Tichillé est une partie de la houe. C'est un outil de base pour tous les travaux de la terre. Généralement constituée d'un soc en acier et d'un manche en bois de 50 cm à 1,20 m ou plus ; la houe pour l'agriculteur, sert à remuer et émietter la terre après bêchage, à désherber et creuser le sol pour les plantations.

PHOTO 5: Fragments de tuyère argilo-sableux. Ce sont des conduits de ventilation du fourneau de fonte du métal.



© Djoubérou, sites de Tinchillé et Gaban-Tichillé, juin 2007 pour celui de gauche et septembre 2018 pour le second.

Ces vestiges archéologiques sont des preuves indélébiles d'une quelconque occupation ancienne de la région par l'homme. Cependant, L'existence de ce patrimoine matériel résulte-t-elle d'un déplacement, suite au processus migratoire des peuples dans l'arrondissement de Kaélé? Ou alors, s'agit-il d'une œuvre des populations autochtones (Moundang, Guiziga, Tupuri) ? Les futures recherches dans cette zone nous donneront probablement des réponses à ces interrogations.

Présentation des sites étudiés dans le canton de Lara

a- Les sites de plein air

Dans le canton de Lara, nous avons mis au jour deux sites de plein air. Il s'agit du site de Hiedé et celui de Kôo von. Il est question ici de faire leur présentation avec en toile de fond les raisons qui ont prévalu le choix des espaces quadrillés pour la fouille, la description des vestiges récoltés et leur état de conservation.

1- Hiedé (Ding-Ding)

Le site de Hiédé est situé à l'est du canton de Lara, séparés de celui-ci par une distance d'au moins cinq kilomètres. Les coordonnées géographiques de ce site sont les suivantes : Longitude est 14°32'683'', latitude nord 10°08'219'' avec une altitude qui oscille autour de 1297 mètres. Dans cet ancien village, on note une grande présence d'arbres épineux et quelques plantes médicinales que les hommes d'aujourd'hui ne connaissent pas ou alors ignorent l'utilité. Situé à côté des villages de Léra et de Ding-Ding, l'accès à ce site est facile. On traverse un *mayo* qui sépare les villages de Léra, de Ding-Ding à celui de Lara. Par la suite, on emprunte une piste pour atteindre ce village abandonné. Sur la base des matériels que nous disposons, nous avons effectué trois sondages : le premier sondage a été réalisé sur un espace carré d'un mètre de côté ; la corde bien dressée, nous avons commencé par dégager l'herbe sur la portion délimitée. Par la suite, nous avons creusé avec beaucoup plus de prudence. A chaque étape où nous trouvons un objet, nous prenons la peine de l'isoler² et creuser avec précaution ses alentours afin de le retirer, pour ensuite le nettoyer et l'inscrire avec des détails précis dans notre cahier de fouille. C'est de la sorte que nous avons évolué pour atteindre une profondeur minimale de cinquante centimètres pour les différents sondages ouverts sur le site de Hiedé.

² Après avoir relevé ses coordonnées. C'est-à-dire prendre les positions (distance en fonction des limites du carré du sondage) Nord/Sud, Sud/Nord, Ouest/Est, Est/ Ouest et leur Profondeur.

PHOTO 6: Une vue du site de Hiedé



© Djoubérou, Lara, juillet 2021. Sur cette image l'on aperçoit des pierres disposées en cercle qui sont en fait des fondations des greniers dans lesquels étaient stockés des céréales, des légumes. Sur ce site nous avons dénombré plus d'une quinzaine de structures de grenier. De nos jours les populations avoisinant cet espace, déplacent ces pierres de grenier vers les villages habités et les utilisent pour des fondations de maisons modernes.

Le premier sondage a été stérile, nous n'avons pas obtenu de vestiges dans ce sondage, raison pour laquelle nous avons ouvert le second. Quant à ce dernier, il a été pauvre en vestiges archéologiques. Nous n'avons que récolté 13 tessons de céramiques de petites dimensions ne portant aucun décor en plus. Ce qui ne nous a pas du tout donné satisfaction. Après ces deux précédents sondages nous nous sommes posés la question suivante : pourquoi ces sondages n'ont-ils pas permis de récolter assez de vestiges qui attesteront les propos de certains de nos informateurs sur l'ancienneté du site ?

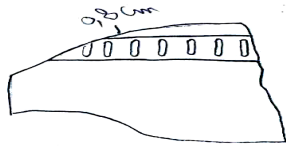
Nous nous sommes dit peut-être que les lieux choisis pour faire le sondage n'étaient pas des endroits idéaux, car ne résultant d'aucun indice, encore moins d'une inspiration. Tel était effectivement le cas. Pour cela, nous avons pris la résolution de bien observer le site avant d'entreprendre une fouille test. Ce qui nous permet de conclure que : dans un site quelconque, le sondage ne peut être prolifique ou objectif que lorsque vous obtenez des vestiges

archéologiques en quantité ; que si le chercheur prend la peine de lire le sol et de laisser son intuition le guider.

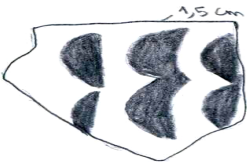

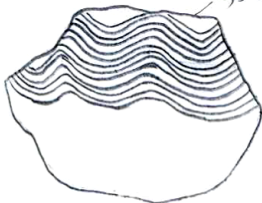
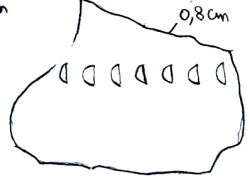
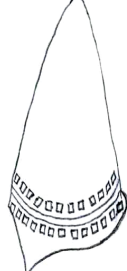
Effectivement, les précédents sondages dont les espaces choisis ne reposaient sur aucun alibi ne pouvaient en aucun cas nous permettre d'atteindre nos objectifs escomptés ; car à cette époque (2007), on ignorait que le choix de la position du sondage (espace identifié et délimité pour l'excavation) dans un site pouvait avoir une influence sur la quantité probable des vestiges à récolter. Le troisième sondage donc, nous l'avons effectué près d'une fondation de grenier. Ce choix de la zone à décaper s'est soldé par exhumation d'une grande quantité de tessons de céramique, 82 au total et trois échantillons de charbon de bois.

La représentation de la façade Est de la coupe stratigraphique qui a pour coordonnées GPS : N 10°08'219''-14°32'683'' E, présentée sur la planche 1, nous montre quatre différentes couches et quelques artefacts issus de ce sondage. La première couche de couleur grise, nous a livré 36 tessons de céramique ; la seconde de couleur noire-claire nous a permis d'identifier 23 tessons de céramiques et du charbon de bois; la troisième couche de couleur gris-clair, nous a livré 15 tessons de céramique. Dans la dernière couche de couleur rouge, nous avons extrait 8 tessons de céramique et du charbon de bois.

PLANCHE 2: Motifs décoratifs sur des tessons archéologiques issus du sondage effectué sur le site de Hiedé



Fragment de panse prélevé à 25 cm de profondeur ; décor incisé au bâtonnet ; motifs sous forme de petits traits rectangulaires placés verticalement entre les traits ; épaisseur 8 mm ;

	<p>Fragment de panse ; prélevé à 25 cm de profondeur ; décor appliqué avec les doigts ; motifs sous forme d'onde ; structure concentrique ; épaisseur 15 mm ; fragment de couleur noirâtre.</p>
	<p>Fragment de col ; prélevé à 5 cm de profondeur ; décor appliqué ; motifs sous forme de lunes ou de bananes ; récipient ferme avec un col concave de faible courbure ; épaisseur 10 mm ; fragment portant une couleur orangée.</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé à 10 cm de profondeur ; décor imprimé au peigne ; motifs sous forme d'ondes sinusoïdales ou de vagues parallèles ; épaisseur 9 mm ; tesson de poterie de couleur orange clair ou brune.</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé à 5 cm de profondeur, décor appliqué ; motifs sous forme de petits arcs de cercle ; épaisseur 8 mm ; fragment portant une coloration marron clair.</p>
	<p>Fragment d'un tripode ; prélevé à 15 cm de profondeur ; décor tracé au bâtonnet ; motif sous forme de carrés situés de part et d'autres de rainures rectilignes parallèles ; tesson de couleur marron clair.</p>

Réalisée par Djoubérou

Dans ce site, le nombre total de tessons récoltés, aussi bien en surface (171) qu'en stratigraphie (82), s'élève à 253. La majorité des tessons récoltés en surface sont de petits morceaux de poterie qui ont été sûrement brisés par des troupeaux de bœufs qui traversent le site à tout moment durant la journée. Dans cette collection de tessons de poterie, se distinguent

des manches (9), des cols (24), des fonds (9), des pieds de jarres ; de pots ou des canaris (3), qui étaient utilisés pour plusieurs raisons. 36 tessons issus du sondage et 4 récoltés en surface portent des décors par impression et par incision. Le tableau suivant nous permet d'illustrer nos dires.

Tableau 2: Matériel céramique étudié au terme du sondage de Hiedé

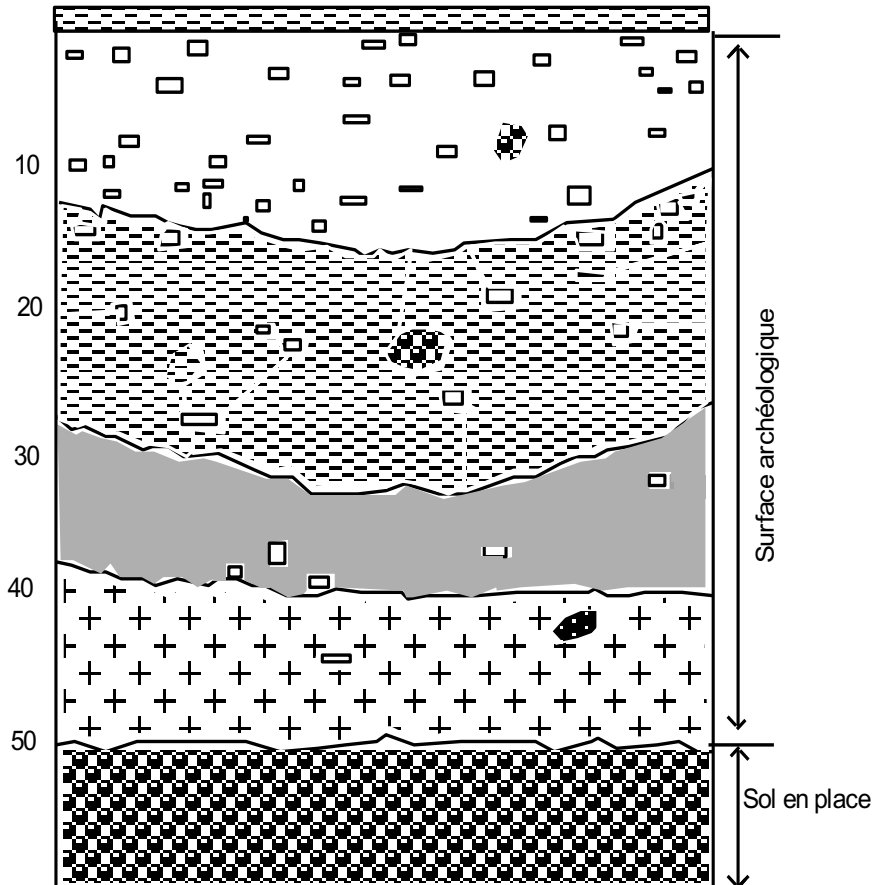
Parties du pot	Décorées	Sans décors	Nombres
Bord	-	42	42
Col	11	15	26
Panse	16	40	56
Fond	5	04	09
Manche	03	06	09
Tripode	1	2	3
Total	36	109	145

Réalisé par Djoubérou










PLANCHE 3: Coupe stratigraphique du site de Hiedé

COUPE STRATEGIQUE DU SITE DE HIELDE

FACADE EST



Légende

- | | | | |
|---|--|---|-------------------------------------|
|  | Couche en surface avec divers débris |  | Couche en place |
|  | Débris végétaux |  | Charbon de bois |
|  | Couche noire-claire |  | Couche arargileuse de couleur grise |
|  | Couche rouge |  | Tessons de poteries |
|  | Couche de terre sableneux de couleur gris-claire | | |

Conception et réalisation : Djoubérou

Ce site est propice pour une étude archéologique. Mais l'accès très facile à ce lieu peut être une cause de sa disparition. Car n'étant pas loin des villages avoisinants les hommes pourront d'ici peu créer des champs. Surtout que les bœufs y ont déjà accès. Il est évident que les vestiges se trouvant en surface sont dans un état différent du leur au départ.

2- Kôo voon

C'est un groupement situé à 10°09'429'' de latitude nord et de 14°32'372'' de longitude est. Non loin du site de Heildé, il a une altitude de 1272 mètres et est le premier lieu de campement des Moundang de Lara, si on en croit les propos du patriarche Bakary³. Le matériel observé sur le site se résume uniquement sur les fragments de poterie et du lithique obtenu à la suite d'une récolte de surface. Ce site est totalement submergé par les champs. C'est donc après les labours que nous avons effectué la prospection archéologique sur cet ancien village, récoltant des tessons de poteries aux décors variés. Cet ancien village est en voie de disparition car il ne reste de ce lieu que son nom.

³ Entretien avec Bakary Mayoum, le 30 Décembre 2006 à Lara.

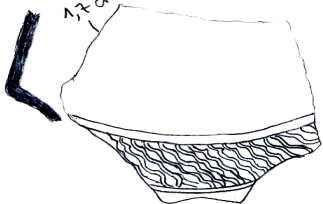
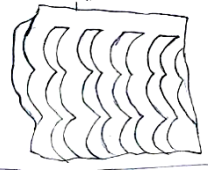
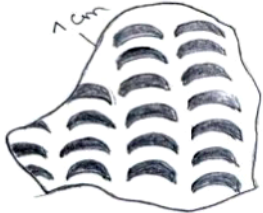
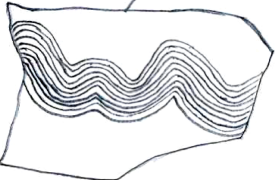
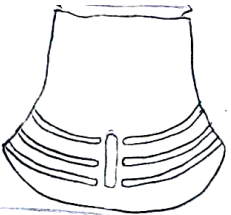
PHOTO 7: une vue du site de Kôo voon



© Djoubérou, Lara, juillet 2021.

Les vestiges archéologiques susceptibles de nous donner d'amples informations sur les peuples qui occupaient cet espace sont en train de disparaître du fait que les travaux champêtres exercés par l'homme les détruisent. C'est avec peine, que nous avons pu recueillir quelques tessons décorés ; car la majorité de ceux-ci ont à peine trois à six centimètres de longueur. Ce lieu d'habitation d'autrefois est devenu un espace agricole qui présente des caractéristiques assez semblables à celles du site de Cah-Balchillé.

Nous avons collecté en surface les tessons de céramique ; selon une méthode discriminatoire privilégiant les décors, les couleurs, l'allure des cols, et l'épaisseur des tessons et la longueur. Le tessonnier du site Kôo voon compte 35 tessons décorés dont : 5 fragments de col, 19 fragments de panse ou épaule, 6 tripodes et 5 anses. Une bonne partie des tessons de poterie hors mis leur petitesse, était véritablement altérée. C'est l'une des raisons pour laquelle nous n'avons pas pu préciser leur emplacement sur un récipient entier.

PLANCHE 4: Motifs décoratifs sur des tessons de céramiques récoltés en surface sur le site de de Kôo voon	
	<p>Fragment de col ; décor imprimé à la roulette de bois ; motif sous forme de vagues à l'extrémité desquelles on aperçoit une ligne horizontale ; récipient fermé à col concave de forme sphéroïde ; épaisseur 17 mm ; fragment de couleur noire.</p>
	<p>Fragment de col ; décor appliqué avec les doigts ; motifs sous forme d'accolades inversées continues ; récipient fermé avec un col concave de courbure moyenne ; épaisseur 10 mm ; fragment coloré en noir.</p>
	<p>Fragment de panse; décor appliqué avec les doigts ; motifs sous forme d'écailles de poisson ; structure en feston; épaisseur 10 mm; tesson de couleur orange.</p>
	<p>Fragment de col ; décor imprimé au peigne ; motifs sous forme de vagues parallèles ; récipient fermé avec un col concave de courbure moyenne ; épaisseur 10 mm ; fragment ayant une couleur noirâtre.</p>
	<p>Fragment de manche ; décor tracé au bâtonnet ; motifs sous forme de rainures parallèles rectilignes séparées au centre par un motif sous forme de bougre ; épaisseur 30 mm ; fragment de couleur grise.</p>

Réalisée par Djoubérou

b- Les sites de défense ou abris sous roche

Les prospections pédestres amorcées dans le canton de Lara, nous ont permis de dénicher deux sites de défense. Ces espaces (site de Gaban-Tichillé et celui de Cah-Balchillé) portent toujours les stigmates des activités anthropiques.

1- Gaban-Tichillé

Le site de Gaban-Tichillé est situé à environ 1,5 kilomètre au nord du canton de Lara. Cet ancien lieu d'occupation est facile d'accès et s'identifie par une montagne (*chillé*). Il regorge des vestiges archéologiques avérés. Ce site se localise par les coordonnées géographiques suivantes : latitude nord 10.1946 et longitude est 14. 5003.

La recherche systématique des sites effectuée dans cette bourgade nous a exposé une panoplie de témoins archéologiques. Nous avons constaté en son sein : des pierres d'enceintes de murailles ou d'enclos, des débris de céramique, des percuteurs, des meules mobiles et dormantes.

PHOTO 8: Une vue du site de Gaban-Tichillé



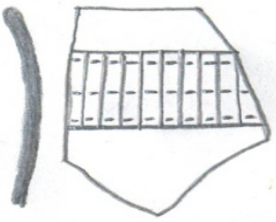
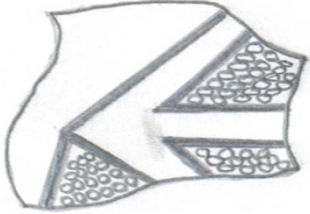
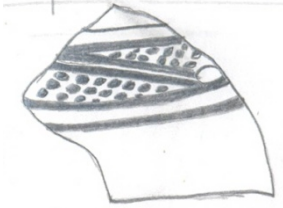
© Djoubérou, Lara, septembre 2018.


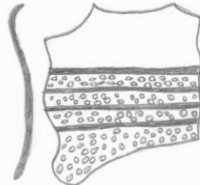
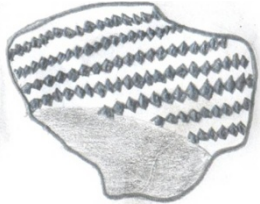
Un sondage fut opéré dans ce site archéologique. Il a été réalisé sur une superficie d'un mètre carré pour une profondeur de 1.30 mètres. Quatre couches furent identifiées à savoir : la première de couleur noirâtre, nous a livré 98 tessons de céramique ; la seconde de couleur grisâtre, nous a fourni 112 tessons de poterie ; la troisième couche de couleur noire, nous a livré

43 tessons de céramique et dans la dernière couche de couleur rouge, nous avons récolté 12 tessons de céramique). Malgré cette forte quantité de fragments de poterie décorés et d'autres très altérés, ces différentes couches nous ont également livré : quelques morceaux d'ossements calcinés (6), quelques percuteurs (4) et du charbon de bois (confère planche 2).

Le tessonnier de ce site compte environ 330 tessons de poterie, plus ou moins bien conservés: 43 cols, 87 panses, 09 anses, 04 tripodes, 3 fonds. Environ 175 fragments de céramique très altérés ne nous ont pas facilité la tâche dans le processus d'identification des tessons et la tentative de reconstitution des récipients.

PLANCHE 5: Motifs décoratifs sur des tessons de céramique issus du sondage effectué sur le site de Gaban-Tichillé

	<p>Fragment de col ; extrémité plate prélevé entre 0 et 10 cm ; décor tracé ; motifs sous forme de lignes verticales parallèles ; récipient ouvert limité à la panse ; épaisseur 8 mm</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 10 et 20 cm ; décor tracé et imprimé ; motifs en ronds superposés les uns sur les autres entrecoupés par des lignes ; épaisseur 06 mm</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 20 et 30 cm ; décor incisé et imprimé ; motifs sous forme de petits points disposés en piles verticales séparés par des lignes parallèle ; épaisseur 09 mm.</p>

	<p>Fragment de col ; extrémité arrondie prélevée entre 30 et 40 cm ; décor tracé ; motifs sous forme d'ondes sinusoïdales ; épaisseur 14 mm.</p>
	<p>Fragment de col prélevé entre 30 et 40 cm ; décor tracé et imprimé ; motifs sous de petits points altérés par des lignes parallèles les unes les autres ; ; épaisseur 09 mm.</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 30 et 40 cm ; décor imprimé à la cordelette tressée motifs sous forme de grains, disposés en lignes parallèles ; épaisseur 10 mm.</p>

Réalisée par Djoubérou

Pour la pratique du sondage de notre carré, nous avons obéi aux mêmes critères de fouilles adoptés dans les sites élucidés plus haut. Il était question, après le nettoyage de la surface du carroyage (ensemble des carrés d'une superficie) matérialisé pour le débarrasser des ordures, de procéder au décapage du carré choisi pour l'exercice. Minutie, rigueur et concentration étaient notre maître mot pour la réussite de cette fouille. Lors de cette exhumation des vestiges archéologiques, qui consistait à creuser le sol « avec beaucoup d'attention car le sondage étant une action irréversible », nous faisons le point chaque fois que nous descendons de 10 centimètres de profondeur tout en cherchant les niveaux de couche. Ceci jusqu'à atteindre la couche stérile « couche ne présentant pas d'éléments susceptibles de nous permettre de poursuivre notre investigation).

A l'issue du sondage réalisé sur ce site, nous avons distingué quatre différentes couches telles que mentionnées dans les lignes précédentes. La coupe stratigraphique dudit sondage est représentée sur la planche 2.

PHOTO 9: Sondage archéologique à Gaban-Tichillé



© Djoubérou, Lara, septembre 2018.

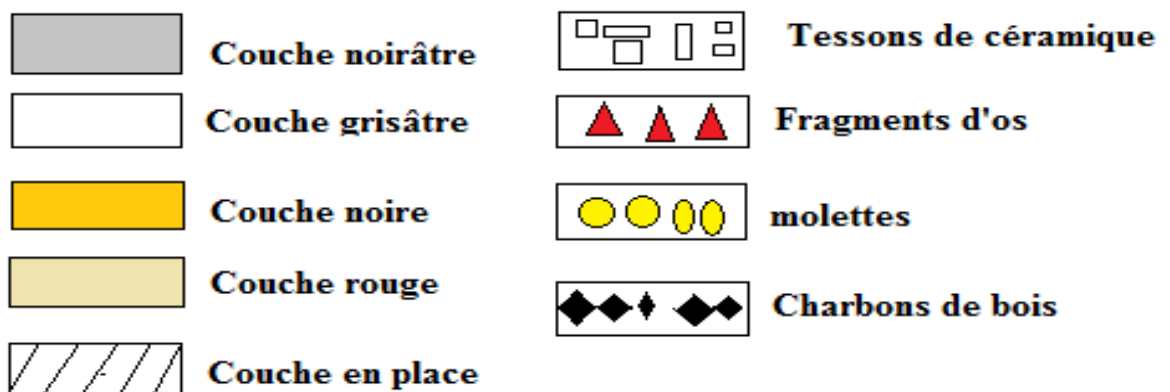
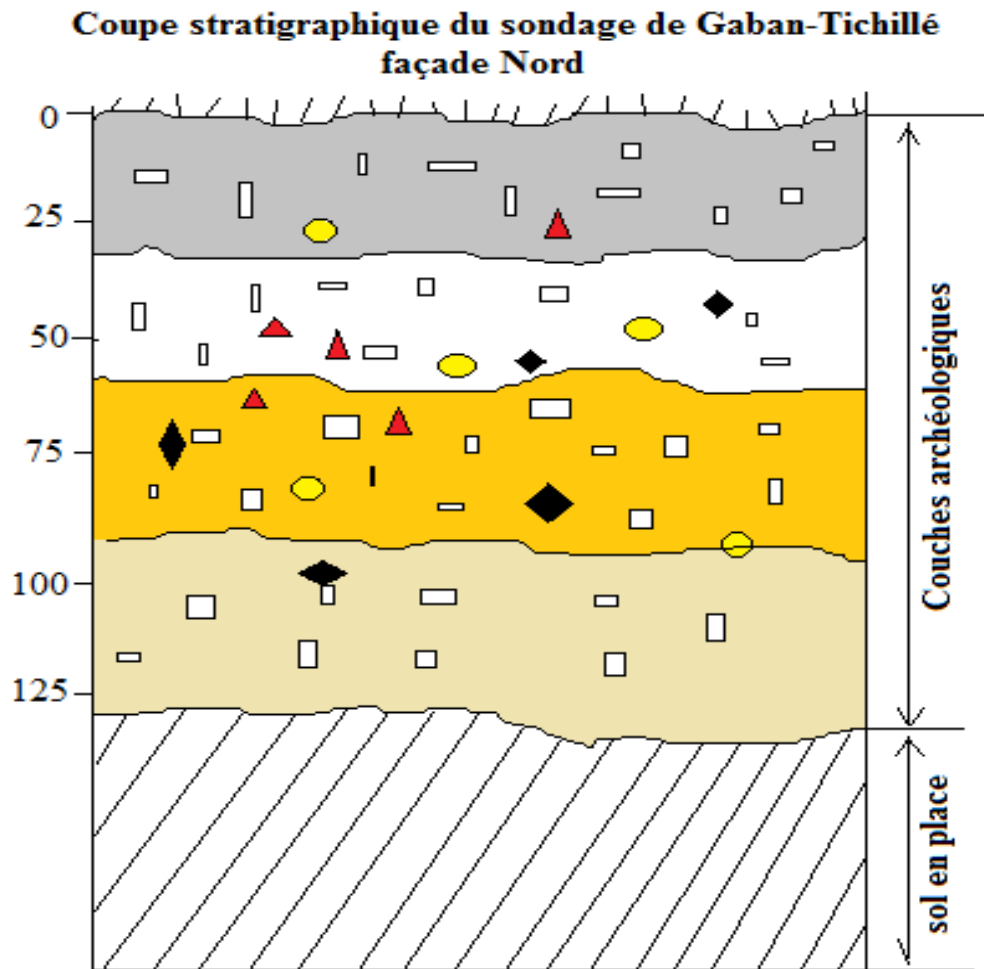
L'inventaire porté sur les fragments des récipients excavés est représenté dans le tableau ci-dessous qui est un récapitulatif des différentes parties des pots.

Tableau 3: Matériel céramique étudié au terme du sondage de Gaban-Tichillé

Parties du pot	Décorées	Sans décors	Nombres
Bord	-	12	12
Col	24	19	43
Panse	32	51	83
Fond	2	1	3
Manche ou pieds	4	10	14
Autres	/	175	175
Total	62	268	330

Réalisé par Djoubérou

PLANCHE 6: Coupe stratigraphique du sondage de Gaban-Tichillé façade Nord



Conception et réalisation : Djouberou

3- Cah-balchillé

Ce site est un abri sous roche qui culmine à 1456 mètres d'altitude. Il est situé aux environs de la chefferie de Lara, ayant pour point de localisation les chiffres suivants: latitude 10°11'471'' et 14°30'496'' de longitude. Ce site se signale par une montagne (*Chille*) selon nos informateurs (Bakary Mayoum, Balé Balé Mari, El Hadj Amadou Zoua)⁴, cette montagne a servi de cachette lors des razzias peuhles (*jihad* ou guerre sainte) prônées par Othman Dan Fodio au début du XIX^e siècle⁵. C'est donc du haut de cette montagne que les guerriers de *Tébouri* (ancienne appellation du village Lara) ont vaincu les troupes du chef de Mindif le nommé Sadou fils de Modibo Moustafa qui régna de 1887 à 1912 puis de 1913 à 1914.

Phot 10 : L'entrée d'un abri sous roche à Cah-Balchillé



© Djoubérou Narcisse, juin 2008.

A propos, il se raconte ceci: le village Lara a pris son nom actuel à la suite de ce vaste mouvement d'islamisation impulsé par Othman Dan Fodio depuis 1804. Dans le but d'agrandir son territoire et d'imposer l'hégémonie peuhl dans la région, le chef Sadou, grand guerrier peuhl

⁴ Entretien avec le chef du canton de Lara, El Hadj Amadou Zoua, Lara le 30 Décembre 2006 et du 05 janvier 2007.

⁵ Entretien avec Bakary Mayoum, Lara le 05 janvier 2007.

de Mindif, prit la décision d'envahir le village pour en faire son territoire. C'est donc la nuit que les envahisseurs pénétrèrent dans le village et encerclèrent le plus vite possible la chefferie qui était basée à Viangué (devenue un quartier). Le chef Zoua ayant constaté le danger, alerta ses hommes, monta son cheval et passa par une porte secrète derrière la chefferie. Il gravit le Parah (partie de la montagne constituée uniquement d'un seul rocher en pente) qui n'existe plus de nos jours à cause des infrastructures routières.

Dès lors, les habitants de Poukaré, un quartier du canton de Lara furent les premiers à s'opposer, en prêtant main forte au chef sur la montagne de laquelle ils lancèrent leurs flèches sur leurs ennemis ; ceux-ci ne purent grimper la montagne et se sentirent menacés. Le chef voyant qu'il avait le dessus sur ses adversaires, prit la résolution de descendre pour leur faire face.

Profitant du mois de décembre, le chef et ses guerriers combattirent durant toute la nuit et tuèrent beaucoup d'entre eux (leurs ennemis) ; ne pouvant rien face au froid qui engourdisait leurs mains, ils finirent par prendre fuite, perdant ainsi la majorité de leurs hommes. Le chef Zoua, tourmenté par cette pénétration dans son territoire, décida de poursuivre son compère (le chef Sadou) jusqu'à Massing Bouoh lisière de Lara centre, pour mettre les points sur les I.

Ce dernier, pris de peur déclara au chef Zoua que leur mission était de venir réaliser si réellement le chef était puissant ; puisqu'ils avaient entendu parler de sa renommée. Le chef Zoua, par pitié, laissa la vie sauve à son compère pour qu'il puisse raconter sa mésaventure aux siens. De retour chez lui à Mindif, le grand guerrier Sadou déçu disait aux autres chefs foulbés venus prendre connaissance de son périple, en fulfulde : « *Ko moindjo fouh yaha lahra be guiteh ma ako* », c'est-à-dire, que « chacun aille voir de ses propres yeux. » Voilà pourquoi, comme ils n'ont pas pu renverser le village de Zoua, ce dernier a hérité ce nom de Lara à la suite de cette histoire.⁶

⁶ Propos recueilli à la suite des enquêtes que nous avons menées auprès des patriarches de la région (sa majesté El Hadj Amadou Zoua, Balé, Bakary Mayoum).

PHOTO 1: Une vue du site de Cah-Balchillé

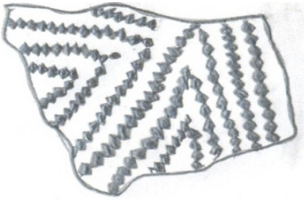
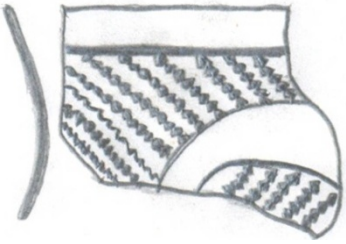


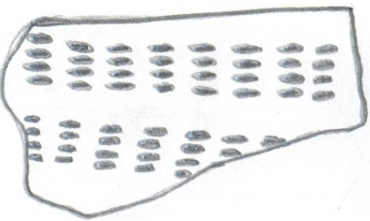


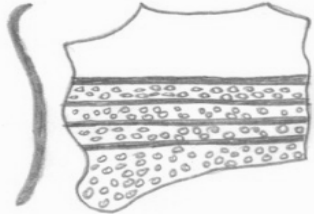
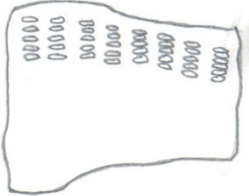
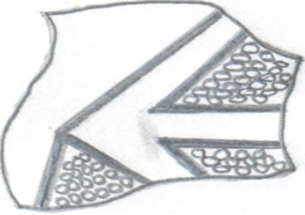
© Djoubérou, Lara, septembre 2018.

La prospection indique la présence de plusieurs artefacts archéologiques. Nous avons noté la présence des percuteurs, des polissoires, des meules : sortes de petits creux sur des rochers qui ont servi soit à écraser des plantes pour empoisonner les flèches, soit à écraser les céréales. Trois sondages couvrent une superficie d'un mètre carré et atteignent une profondeur de 35 centimètres pour le premier sondage, 40 centimètres pour le deuxième sondage et 100 centimètres pour le dernier.

Quatre couches ont été traversées (Noirâtre, grisâtre, noire, rougeâtre). Vous pouvez le vérifier sur la planche 3 qui est la représentation de la coupe du premier sondage effectué sur le site de Cah-Balchillé, et qui porte les coordonnées GPS suivantes : N 10°11'471'' E 14°30'496''. Ces différentes couches ont permis d'avoir : un morceau de bout de flèche, quelques morceaux d'os de couleur noirâtre, probablement calcinés, et une quantité incommensurable de tessons de poterie décorés et altérés. Soit plus de 324 tessons : 283 tessons de céramique pour le premier sondage 41 tessons pour le deuxième et 170 tessons pour le dernier.

PLANCHE 7: Motifs décoratifs sur des tessons de céramiques issus du sondage effectué dans le site de Cah-balchillé à Lara.

	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 30 et 40 cm ; décor imprimé ; motifs sous forme de grains disposés en cordelettes tressées; épaisseur 14 mm.</p>
	<p>Fragment de col extrémité plate prélevé entre 10 et 20 cm ; décor tracé et imprimé à la cordelette tressé ; lignes parallèles altérées par des lignes légèrement inclinées; épaisseur 06 mm.</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 20 et 30 cm ; décor imprimé ; motifs sous forme de grains de riz disposés en bandes transversales disjointes longitudinales ; épaisseur 07 mm.</p>
	<p>Fragment de panse prélevé entre 0 et 10 cm ; décor imprimé à la roulette de bois ; motifs sous forme de boules superposées et légèrement inclinées mais parallèles ; épaisseur 06 mm.</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 20 et 3à cm ; décor imprimé ; motifs sous de petits creux superposés les uns sur les autres ; épaisseur 10 mm.</p>

	<p>Fragment de col prélevé entre 30 et 40 cm ; décor tracé et imprimé ; motifs sous de petits points altérés par des lignes parallèles les unes les autres ; épaisseur 09 mm.</p>
	<p>Fragment de panse prélevé entre 30 et 40 cm ; décor appliqué ; motifs disposé en piles les unes sur les autres ; obtenues à la suite d'une application de la roulette de bois ; épaisseur 09 mm.</p>
	<p>Fragment de panse ; prélevé entre 10 et 20 cm ; décor tracé et imprimé ; motifs en ronds superposés les uns sur les autres entrecoupés par des lignes ; épaisseur 06 mm.</p>

Réalisée par Djoubérou

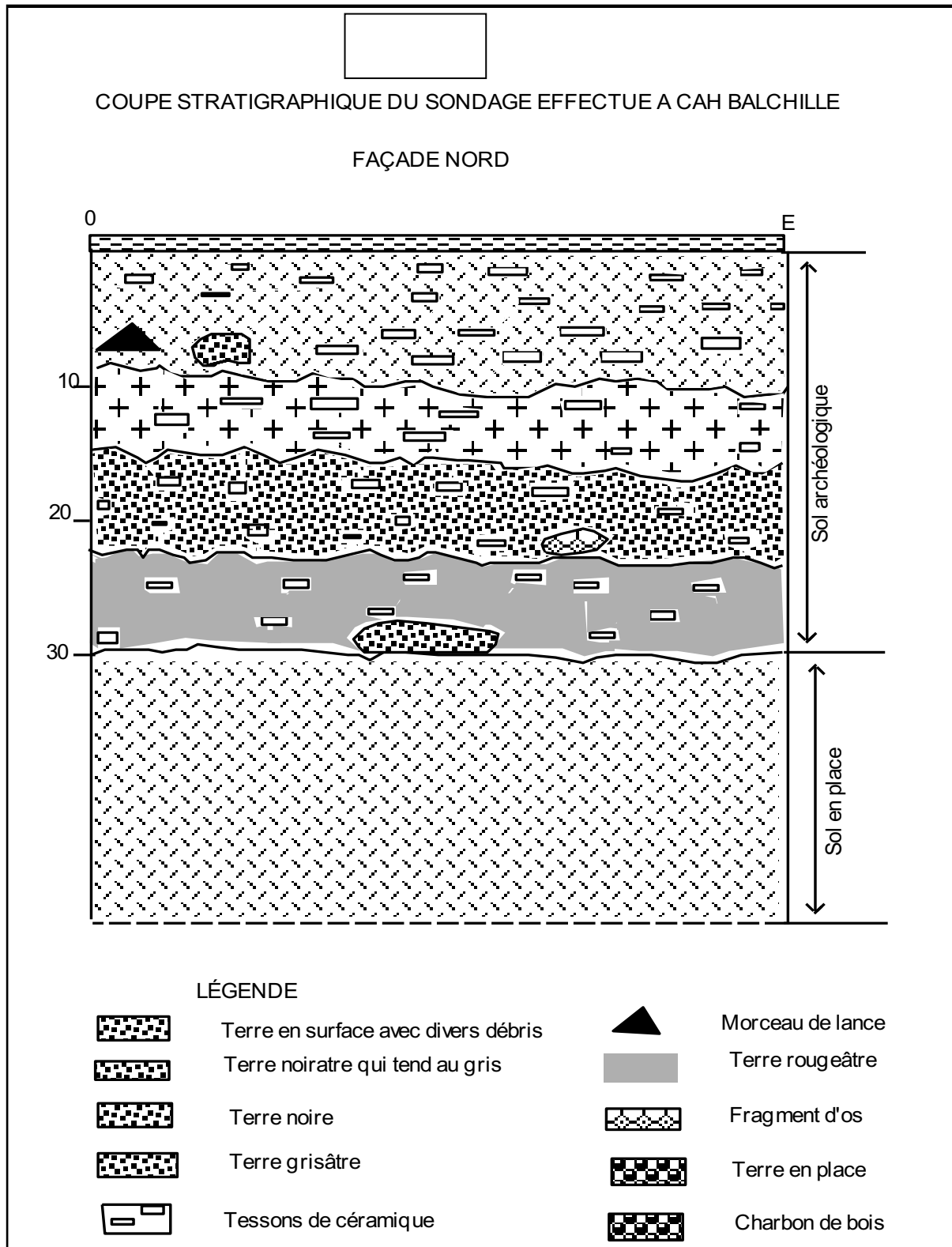
Il convient de noter, tout comme ce fut le cas pour le site de Hiedé, que les tessons de poterie obtenus après le premier sondage sont de par leur morphologie, les constituants d'un récipient. Raison pour laquelle le présent tableau est indispensable pour dénombrer ses différentes parties.

Tableau 4: Échantillon du matériel céramique étudié au terme des sondages de Cah-Balchillé

Parties du pot	Décorés	Sans décors	Nombres
Bord	13	46	59
Col	28	58	86
Panse	42	68	116
Fond	-	07	07
Manche ou pieds	24	12	36
Total	73	191	264

Réalisé par Djoubérou

PLANCHE 8: Coupe stratigraphique du sondage effectué à Cah-Balchillé : façade Nord



Conception et réalisation : Djoubérou

Dans toutes nos campagnes de prospection, c'est dans ce site que nous avons récolté le plus grand nombre de tessons de poterie. Le nombre de tessons récoltés, aussi bien en surface qu'après les trois sondages effectués, peut s'évaluer à plus de 600. Il faut noter que concernant les récoltes de surface nous ne nous sommes intéressés qu'aux tessons qui se distinguaient des autres par leur caractère esthétique incomparable, leur couleur et leur épaisseur.

Vu la panoplie de vestiges archéologiques, ce site est donc propice pour des investigations archéologiques approfondies. Certaines parties de son sol renferment encore des vestiges, traces matérielles des hommes qui ont séjournés dans ce milieu. La situation géographique de cet ancien espace d'habitation permet aux bœufs d'aller brouter et aux hommes d'y faire des champs. Ce qui est une menace pour le site, cette avancée des travaux champêtres dans cette région est considérée comme l'élément majeur de la destruction du site Cah-Balchillé.

CONCLUSION

Au terme de la présentation des sites prospectés dans le canton de Lara, nous notons que le Mayo-Kani est un véritable gîte de vestiges archéologiques. Ils affleurent non seulement en surface, mais aussi, ils sont présents en strate. Une bonne quantité d'artefacts céramiques et lithiques a été mis au jour à Lara. Ces vestiges identifiés, attestent l'occupation des dits lieux par « les hommes d'hier ». Ce qui traduit une dynamique culturelle centenaire, voire même millénaire à préciser. Cependant, qui sont véritablement les responsables de ces éléments découverts sur les sites inventoriés dans l'arrondissement de Kaélé ? Quel est leur origine ? Quels sont les mobiles qui ont favorisé le choix de ces sites d'occupation ancienne ? Comment se nommaient-ils ? Étaient-ils les ancêtres des peuples présents de nos jours dans ces hauts lieux d'histoire du pays ? Plusieurs questions énumérées ici ne trouveront guère de réponse si nous nous focalisons uniquement sur les données scripturales. L'archéologie de par ses

méthodes de recherche est une brèche pour pallier aux manquements des autres sources de l'histoire.

Références

A- SOURCES ORALES

Noms et prénoms	Genre	Age	Profession	Date et lieu de l'entretien
Adama Charles	M		Cultivateur	22 décembre 2006 à Lara
†Bakary Mayoun,	M	72	militaire retraité	30 décembre 2006 à Lara
†Balé balé Mari	M	72	Cultivateur	5 janvier 2007 à Lara
Bray	M		Chef du quartier Moundang à Ngaoundéré	Février 2007 à Ngaoundéré
Djoda	f	55	Cultivatrice	Janvier 2007 à Kaélé
Didja jacqueline	f	59	Ménagère	Septembre 2006 à Ngaoundéré
†Hamadou Zoua El Hadj	M	70	Chef de Lara	30 décembre 2006 à Lara
†Malloum Rober Bakary	M	63	gendarme retraité	29 décembre 2006 à Lara
Mana forlong,	M		ancien instituteur	5 janvier 2007 à Kaélé
†Wabbi Aboubakar El Hadj	M	76	Chef de Kaélé	30 décembre 2006 à Kaélé

B- SOURCES ECRITES

Anval Faure, B. 1969. *Pratiques de l'archéologie*. Paris : Bordas & Taupin.

Gérard, B. 1995. Une archéologie pourquoi faire ? . pp. 277-302. *in* : Marliac, A. (éd.)

Milieus, sociétés et archéologues. Paris : Orstom/Karthala.

Devisse, J. 1981. La recherche archéologique et sa contribution à l'histoire de l'Afrique.

Recherche, Pédologie et Culture, 55 , 2-8

Diop Cheikh Anta. 1975. *Nations nègres et culture*. Paris : Présence Africaine.

Ginouvès, R. 1992. *Archéologie gréco-romaine*. Paris : PUF. Que sais-je.

Ki-zerbo, J. 1978. *Histoire générale de l'Afrique noire. D'hier à demain*. Paris : Hatier.

Laming Empaire, A. 1963. *archéologie préhistorique*. Paris : Seuil.

Marliac A. 1981. Recherches ethno-archéologiques au Diamaré (Cameroun septentrional).

Questions de théories de méthodes et de technique pour un périmètre de recherche particulier et exposé des résultats prospectifs. (Travaux et documents de l'ORSTOM ; 151). Paris : ORSTOM. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33211616>

Nizésété, B.D. 2013. *Apports de l'archéologie à l'histoire du Cameroun : le sol pour mémoire*. Paris : L'Harmattan.

Nizésété, B.D. 2020. *Archéologie du Cameroun : des strates du sol aux pages d'histoire*. Collection Patrimoine. Yaoundé : Editions de midi.

Nizésété, B. D. & Zeitlyn D. 2008. Sites d'occupation ancienne à Somié, un village mambila du Cameroun : étude archéologique. *Annales de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Ngaoundéré*, 10, 37-77.

Seignobos, C. Mandjek-Lyébi, O. (éds.) 2000. *Atlas de la province de l'Extrême-Nord du Cameroun*. Paris : MINREST-IRD.

This article is copyright of the Author. It is published under a [Creative Commons Attribution License](http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (CC BY 4.0 <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>) that allows others to share the work with an acknowledgement of the work's authorship and initial publication in this journal.



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution \(4.0 International https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr) qui permet à d'autres de partager le travail avec une reconnaissance de la paternité du travail et de la publication initiale dans ce journal.